

du papier journal, de la pâte à papier, de l'aluminium et du pétrole. Les exportations de bois de construction et de contre-plaqué ont augmenté nettement au cours de la première moitié de l'année, mais elles se sont ralenties dans les derniers mois par suite de la baisse de la construction résidentielle aux États-Unis. Les grèves dans certaines des principales industries d'exploitation minière et de fabrication métallique sont en grande partie responsables des baisses d'exportation de minerais de fer, de produits du fer et de l'acier, de cuivre et de nickel.

Les exportations de produits agricoles, autres que les grains se sont modérément accrues. Mais pour la troisième année consécutive, les exportations de blé et de farine sont en baisse. Ces dernières reflètent la surproduction mondiale et l'accroissement des productions intérieures des pays importateurs. Cependant les commandes actuellement passées laissent espérer pour 1970 un renversement de cette tendance à la baisse.

Le caractère dominant du commerce extérieur canadien, du point de vue régional a été en 1969 la forte et constante croissance des ventes aux États-Unis. Les exportations vers ce marché se sont élevées de 16 pour cent en 1969, par rapport à l'année dernière, nonobstant le ralentissement de la croissance économique des États-Unis. Les achats des États-Unis au Canada s'accroissent à un rythme presque deux fois plus rapide que leurs importations globales et la part du Canada dans les importations des États-Unis a atteint un niveau sans précédent.

Le programme d'austérité de la Grande-Bretagne, qui comporte un système de dépôts temporaires préalables à l'importation, a entraîné un fléchissement des achats britanniques au Canada. La pénurie de nickel et de cuivre a contribué aussi à ce léger recul des exportations vers la Grande-Bretagne par rapport à l'année précédente. Le niveau des achats des pays du Commonwealth s'est maintenu aux environs de celui de 1968. Les exportations vers le Japon sont à la hausse grâce à la poursuite de l'essor économique de ce pays. Les ventes à la Communauté économique européenne ont augmenté en raison de l'accroissement des exportations vers la France et l'Allemagne de l'Ouest. D'autre part, les exportations vers les pays à commerce étatisé ont marqué un recul; cette baisse est attribuable surtout aux achats moins considérables de blé et de farine de blé.

Les importations canadiennes ont augmenté fortement en 1969; la hausse s'est révélée supérieure à celle des exportations. L'excédent des échanges commerciaux qui avait atteint le chiffre record de 1.2 milliard de dollars l'année précédente, a diminué d'environ un demi-milliard.

D'autre part, les paiements courants relatifs aux services ont augmenté à une cadence beaucoup plus rapide que les recettes, ce qui témoigne d'une forte hausse des dépenses des touristes canadiens à l'étranger. En conséquence, le surplus des échanges commerciaux ayant décliné et le déficit du secteur des services ayant augmenté, le déficit du Canada pour l'ensemble des transactions courantes est beaucoup plus lourd par rapport à l'année précédente mais il se compare favorablement à celui des dix dernières années.

L'économie canadienne, au seuil de la nouvelle année, est en très bonne voie. L'accroissement des dépenses d'immobilisations en 1969, lesquelles étaient demeurées au même niveau depuis deux ans constituent l'élément moteur de l'essor économique. La réalisation des programmes d'expansion en 1969 a